

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO (MALI) : DECEMBRE 2019- JANVIER 2020



Les petits ruminants dans les pâturages à Anchawadji cercle de Gao janvier 2020

POINTS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire très instable** dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés ;
- **Déficit fourrager** dans toutes les communes du cercle de Bourem ;
- **Soudure pastorale précoce pour le bétail sédentaire** dans le cercle de Bourem ;
- Dépendance plus forte que d'habitude aux marchés pour les compléments alimentaires ;
- **Feux de brousse de grands tailles** signalés dans la commune de Tin-hama et N'tillit
- Plus de **1 285 têtes de bétail** emportées par les bandits armés ;
- Etat d'embonpoint **passable** à Tessit et Labbezanga pour les **grands ruminants** ;
- **Ressources en eau insuffisante** sur le site de Gangabera, Echaq, Almoustarat, Tabankort, Tilemsi, Tinaouker, Tinhama, Tabakat et Tessit ;
- **Termes d'échange défavorable** aux éleveurs de manière générale.

SITUATION AGRICOLE

Selon les informations recueillies sur le terrain, cette période (Décembre 2019 Janvier 2020) est marquée par la poursuite des récoltes de riz dans la région de Gao qui sont jugées moyennes à bonne dans l'ensemble. Par contre les récoltes de mil ont été mauvaises dans le cercle de Bourem mais moyennes dans le cercle d'Ansongo.

En ce qui concerne la campagne maraîchère de contre saison, elle se poursuit activement avec le semis et repiquage des spéculations. Les partenaires ont continué à appuyer les producteurs en intrants, en petits matériels et en clôture. Au total 17 682 Kg de semences toutes spéculations confondues ont été apportées par les partenaires. Selon la Direction Régionale d'Agriculture (DRA) de Gao, ces semences ont été un apport très important pour la campagne maraîchère. Les opérations d'installations des cultures sont presque à terme.

Les réalisations techniques pour les principaux légumes feuille de la région sont de 128ha et celle des légumes fruits sont de 139ha (tableau 1). Par contre les légumes racines et les bulbes occupent une superficie de 766,5ha alors que les tubercules sont présents sur 345ha (tableau 2). La campagne maraîchère qui a débuté dans des conditions climatiques bonnes se déroule normalement. Les réalisations (tous types de légumes confondus) sont à 1478,8ha contre une prévision de 2545ha pour la région. Selon le DRA cet écart s'explique par le manque de moyens financiers des producteurs et le prix élevé des semences maraîchères à cause de l'insécurité sur les routes reliant Gao aux autres villes.

Tableau 1 : Réalisations Techniques pour les Principaux légumes feuilles et fruits

Types		Cercle			Total réalisation	Objectif
		Gao	Ansongo	Bourem		
Légumes feuilles (ha)	Laitue	65	23,4	1	89,4	150
	Chou	25	12,2	0,78	37,98	80
	Oseille de Guinée	0	0,5	0,1	0,6	65
Légumes fruits (ha)	Aubergine	30	14,2	0,5	44,7	60
	Gombo	21	43,1	4	68,1	110
	Tomate	19,45	24,9	0,62	25,52	110
	Concombre	9,5	7,7	1	18,2	40
	Piment	5	8,85	0,5	14,35	30
	Pastèque	8	8,4	1,5	17,9	45
	Melon	4	6,3	0,5	10,8	50
	Courgette	7,5	13,9	8	21,9	110
	Poivron	6	11,1	0,75	17,85	45
Total sup. réalisées (ha)		174	174,55	19,25	367,3	895

Tableau 2 : Réalisations Techniques pour les Principaux légumes racines/ bulbes et tubercules

Type		Cercle			Total réalisation	Objectif
		Gao	Ansongo	Bourem		
Légumes Racines / Bulbes (ha)	Betterave	5	8,5	0,25	13,75	50
	Oignon	50	331	25	406	600
	Echalote	12	37,5	5,15	54,65	120
	Carotte	23	7,6	0,5	31,1	35
	Manioc	8	248	5	261	460
Légumes tubercules (ha)	Pomme Terre	40	100	15	155	300
	Patate douce	20	165	5	190	330
Total sup. réalisées (ha)		158	897,6	55,9	1111,5	1715

SITUATION PASTORALE

Généralement en fin janvier et particulièrement cette année, les conditions de pâturages (disponibilité et accessibilité) sont jugées moins bonnes. On observe sur la majorité des zones pastorales et en particulier les sites sentinelles l'insuffisance de pâturages herbacés. C'est le cas à Gangabera, Echaq, Marsi Doreye, Sidibé, Haoussa foulane (cercle de Gao), Ouattagouna, Labezagan, Tinhama, Tassiga Tabakat, Tessit (cercle d'Ansongo), Tabankort, Baria (cercle de Bourem). Ces sites constituent des poches déficitaires par rapport à la même période de l'année passée. La récurrence de poches de sécheresse dans ces localités peut s'expliquer par l'arrêt précoce des pluies avec une mauvaise répartition dans le temps et dans l'espace. Dans la zone de Fia, Gareyegoungo, Kelwane, l'état de pâturages est critique selon les relais sur place car les animaux sont arrivés précocement de Gossi et de N'tillit à cause des affrontements et attaques des groupes armés dans ces zones. Il faut noter que ces zones sont habituellement faibles en production végétale. Par contre, il est constaté une disponibilité relativement moyenne à suffisante du pâturage par endroit et sur les sites situés tout au long du fleuve Niger notamment à Tacharane, Zinda, Karou, Tahagla, Tinhama, Doro, Tilemsi, Tinaouker Tabahokamate et Taoussa. Ces zones plus ou moins bien fournies en pâturage, sont soumises à de forte pression due au surpâturage et la surexploitation (figure 1).

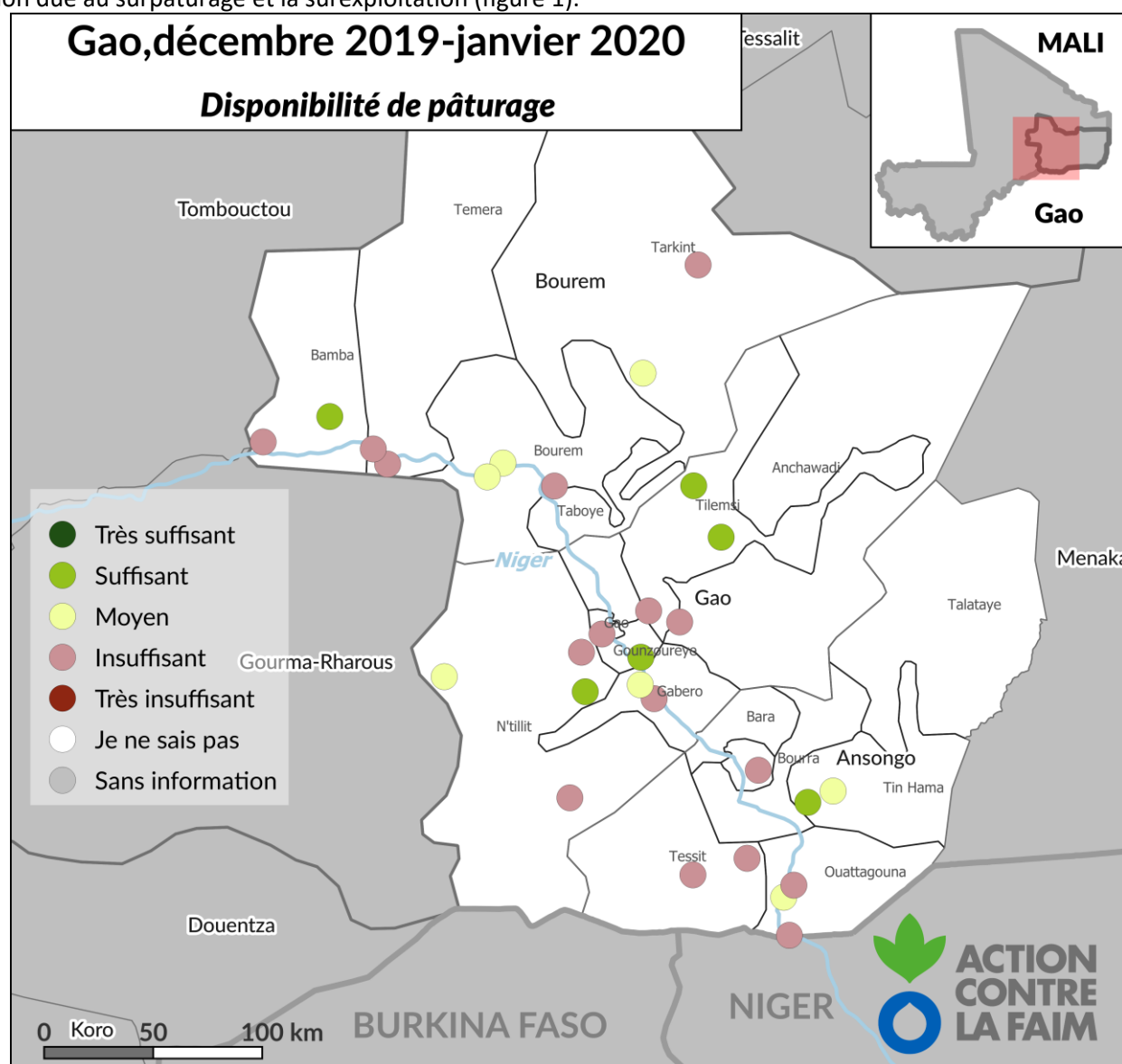


Figure 1 : État des pâturages sur la période Décembre 2019-Janvier 2020 relevé par les relais

RESSOURCES EN EAU

La disponibilité des ressources en eau est globalement moyenne à suffisante à cette période sur les sites sentinelles d'où l'état d'abreuvement des animaux est satisfaisant dans l'ensemble. Par contre dans certaines zones comme Anchawadj, Tarkint, Telemsi, Tinhama et Tessit il est noté une insuffisance de la disponibilité des ressources en eau dû à l'assèchement des mares non permanentes (figure 3). Cette diminution en eau devrait accentuer sur les conditions déjà difficiles des éleveurs de la région et engendrer des déplacements sur de longues distances vers des zones mieux pourvues en eau notamment le fleuve et les points d'eau permanents.

Par ailleurs, les données satellitaires issues de l'HydroGenerator montrent une situation d'accessibilité à l'eau de surface moyenne sur l'ensemble des zones pastorales en cette période. Comparer aux périodes précédentes, la situation est un peu inquiétante dans la commune de Tarkint cercle de Bourem, à N'tillit cercle de Gao et à Talataye cercle d'Ansongo qui constituent des zones de tarissement précoce selon les informations remontées par les relais.

Quant aux sources d'abreuvement des animaux, elles restent dominées par le fleuve et certaines mares permanentes. Par contre, les puits sont toujours utilisés dans certaines localités (Tinhama dans le cercle d'Ansongo, Tilemsi dans le cercle de Gao et Tarkint dans le cercle de Bourem). Cette situation peut être considérée comme normale à Tilemsi mais anormale à Tinhama et Tarkint par rapport aux années précédentes où l'usage des mares était presque généralisé au niveau de la zone de Tahagla et Almoustarat à la même période (figure 5).

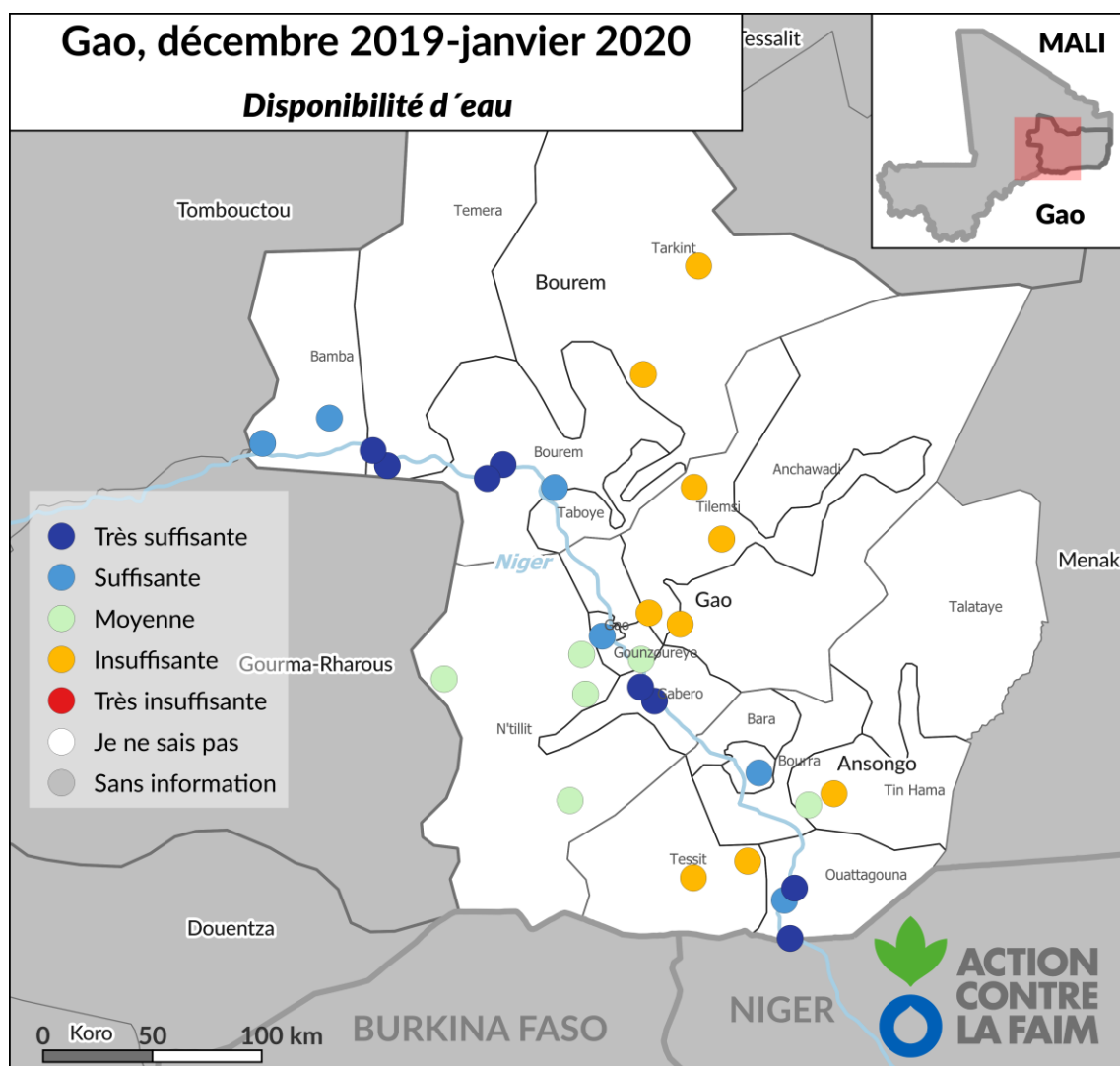


Figure 3 : La disponibilité des ressources en eau sur la période Décembre 2019- Janvier 2020

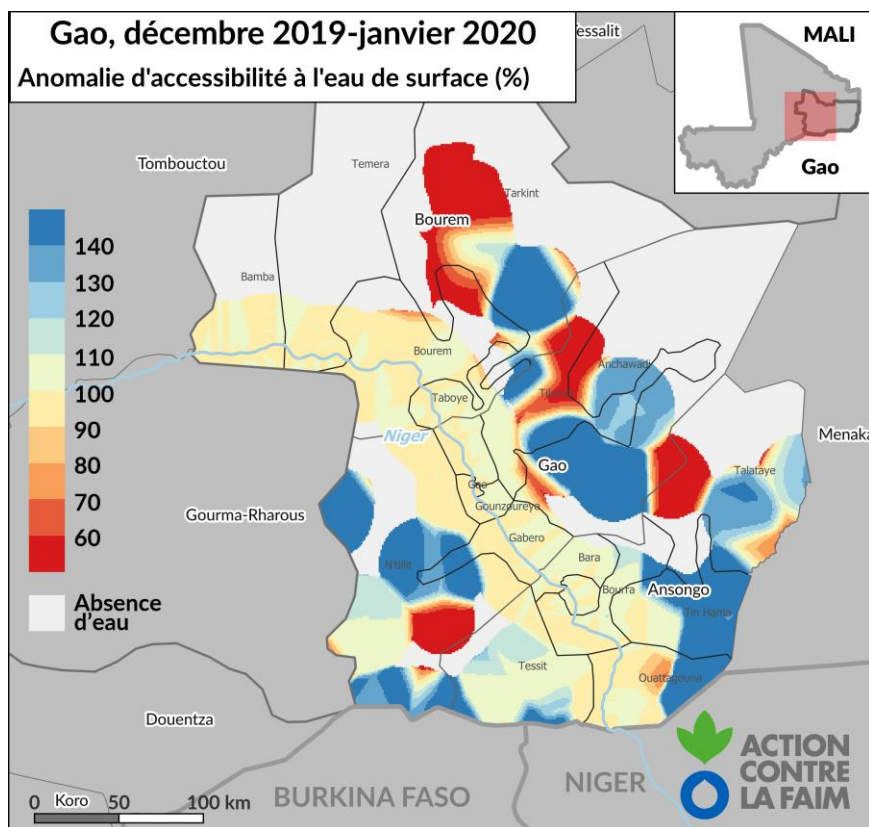


Figure 4 : Anomalie de l'accessibilité des eaux de surfaces sur la période Décembre 2019-Janvier 2020

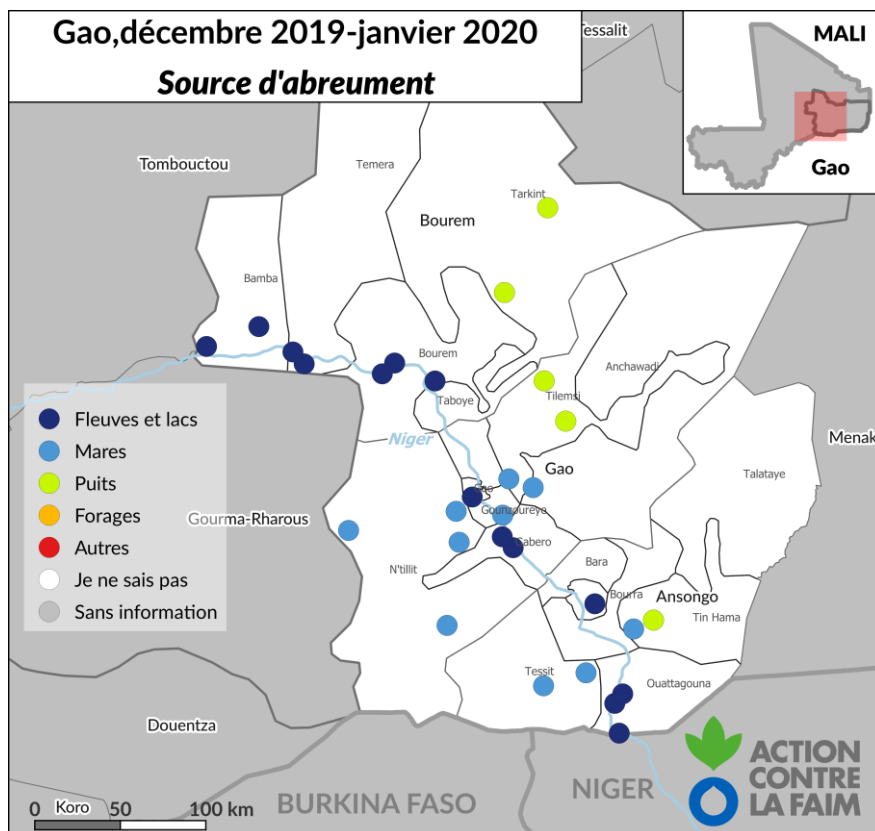


Figure 5 : Source d'abreuvement des animaux Décembre 2019-Janvier 2020

MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Le mois de Janvier 2020 a été marqué par des grands mouvements de bétail dans toutes les zones pastorales de la région de Gao. Dans le Gourma de Bourra au niveau de la mare de Marsi (commune de N'tillit), on enregistre déjà une forte concentration des troupeaux venant de Gabero, Gounzouyere cercle de Gao et de Bourem. Les animaux se déplacent vers les lieux dont les pâturages sont jugés suffisants mais dans des conditions très difficiles à cause de l'insécurité et sans oublier le paiement de la zakat qui devient de plus en plus inquiétant. Par ailleurs, les zones de concentration les plus importantes du bétail sont enregistrées vers les communes de N'tillit, Tessit, Tinhama, Ouattagouna, Anchawadj, Gabero et Temera (figure 6). Ces mouvements sont habituels, mais avec un risque d'épuisement précoce des ressources pastorales.

Notons aussi qu'en cette période des mouvements précoces et des concentrations sont signalés dans le cercle de Bourem notamment à Baria, Fia Gareyngoungou la commune de Temera à cause de l'insécurité, les enlèvements de bétails et le paiement de la zakat dans leurs zones de destination (Gossi cercle de Gourma-Rhaous région de Tombouctou). Ces concentrations sont inhabituelles en cette période avec un risque accru d'épizooties et de conflits entre éleveurs.

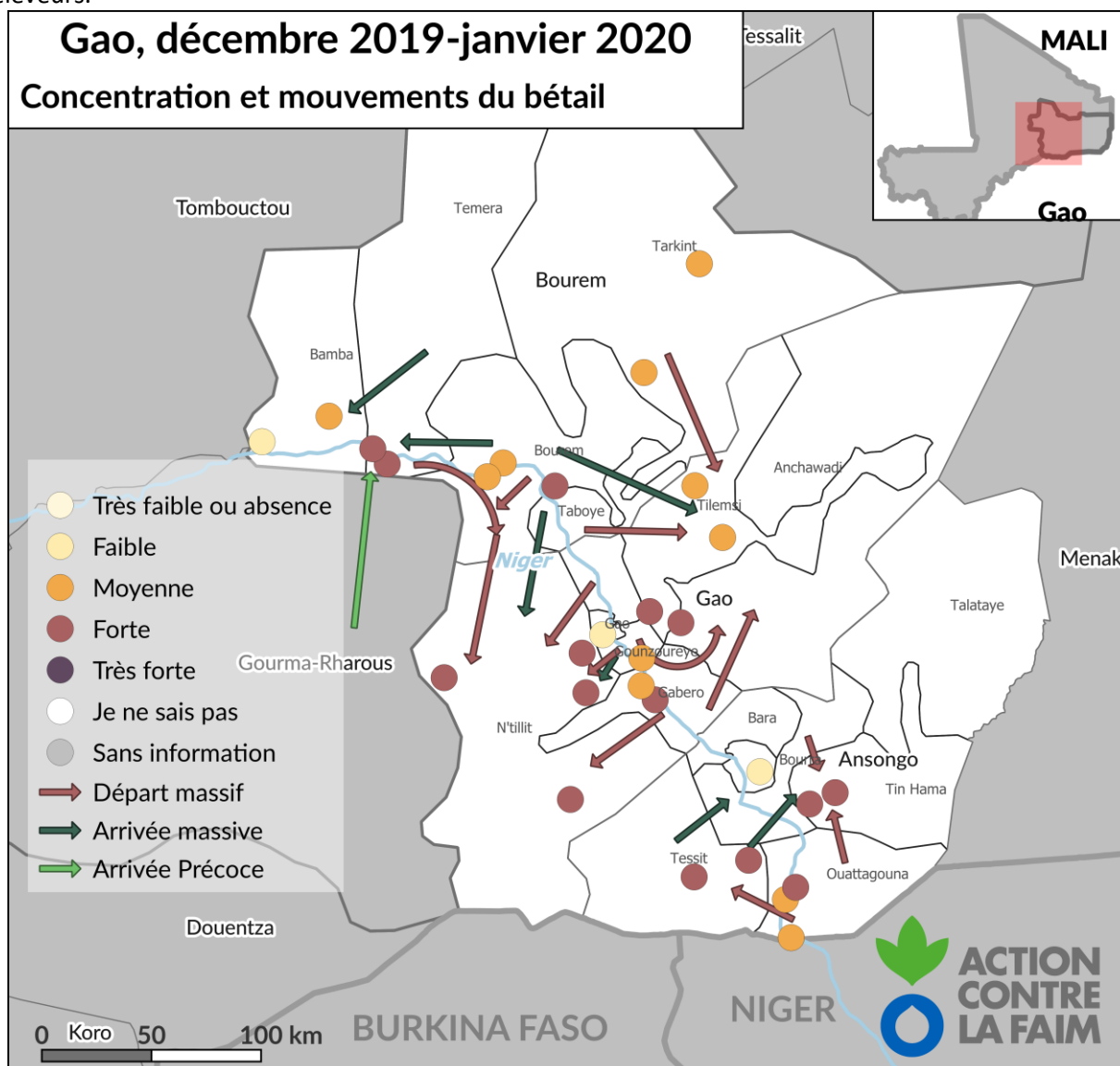


Figure 6 : Mouvements et zones de concentration sur la période Décembre 2019-Janvier 2020

ETAT D'EMBONPOINT ET SANTE ANIMALE

Selon les informations recueillies par les relais l'état d'embonpoint des animaux est bon sur la majorité de sites sentinelles mais passable par endroit notamment à Tessit et Labbezanga cercle d'Ansongo (figure 7). Au cours des prochains mois, la valeur marchande des animaux diminuera avec la dégradation de leurs embonpoints.

La situation épidémiologique est relativement calme sur l'ensemble des sites sentinelles comme pour la période précédente. Des campagnes de vaccination contre les maladies animales tel que : fièvre de la vallée du rift, péripneumonie contagieuse des bolivés (PPCP), peste de petit ruminant (PPR), dermatose modulaire, charbon bactérien, ivermectine, PPCB, anthrax, dermapox) sont en cours par la Direction Régionale des Services Vétérinaires qui se poursuit avec l'appui des ONG dans la région.

Par ailleurs, deux cas de maladie ont été signalé sur le site de Haoussa foulane commune de Gabero cercle de Gao et Ouattagouna dans le cercle d'Ansongo. Les investigations sont en cours par la Direction Régionale des Services Vétérinaires pour déterminer la nature de la maladie.

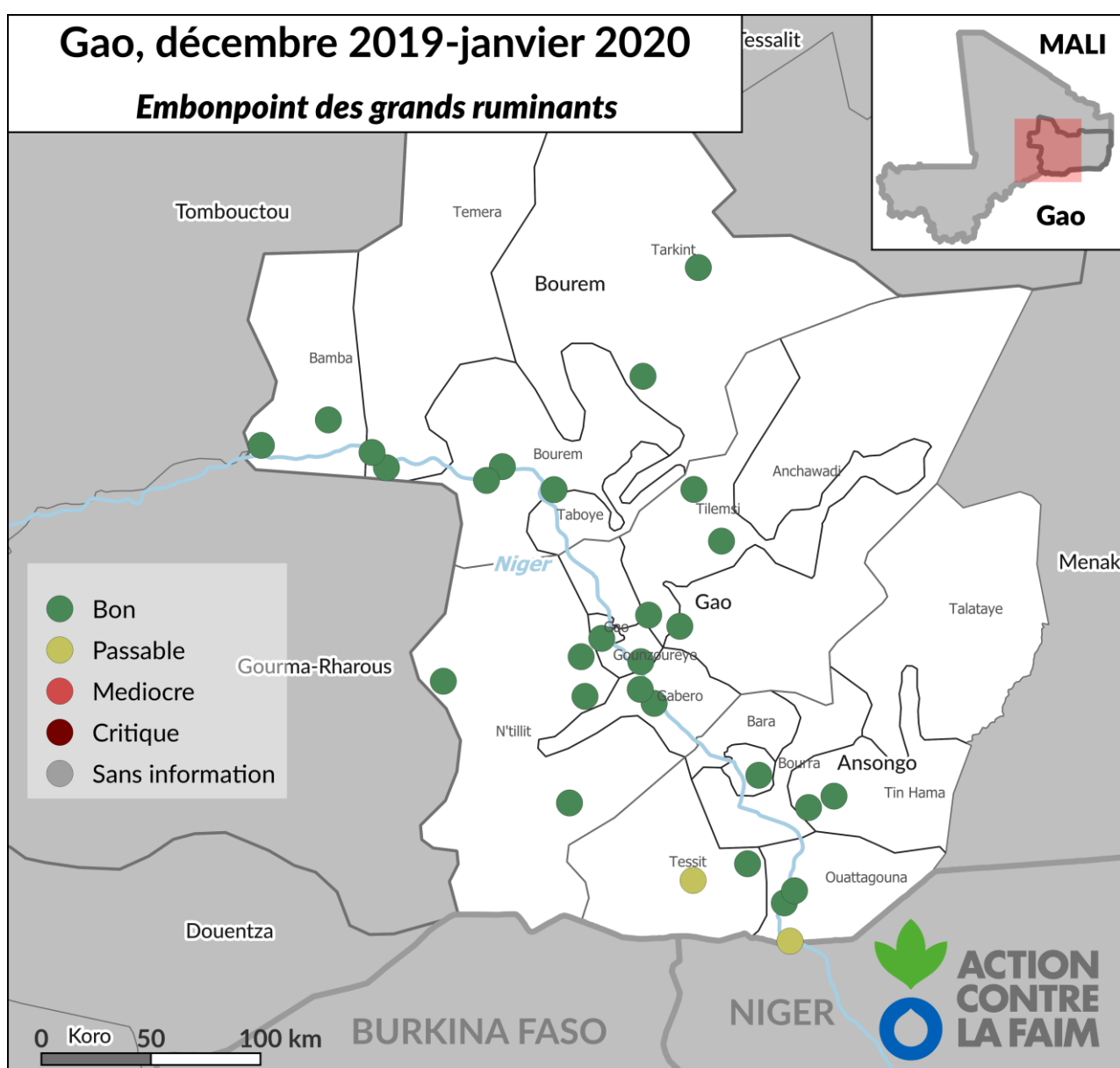


Figure 7 : Embonpoint des grands ruminants sur la période Décembre 2019-Janvier 2020

FEUX DE BROUSSE

Des feux de brousse de grande taille ont été signalés dans la commune de N'Tillit sur le site de Doreye, et entre Tinhama et Tallataye précisément sur le site de Tangalamane. Selon les informations remontées par les relais, les causes sont dues aux interventions des forces étrangères contre les groupes armés mais certaines sources locales accusent les charbonniers d'être responsables de ces feux de brousse. Il faut noter que la commune de N'tillit est une zone d'élevage par excellence et de concentration d'animaux, ces feux de brousse affaiblissent d'avantage les pâturages déjà jugés moyens à insuffisants.

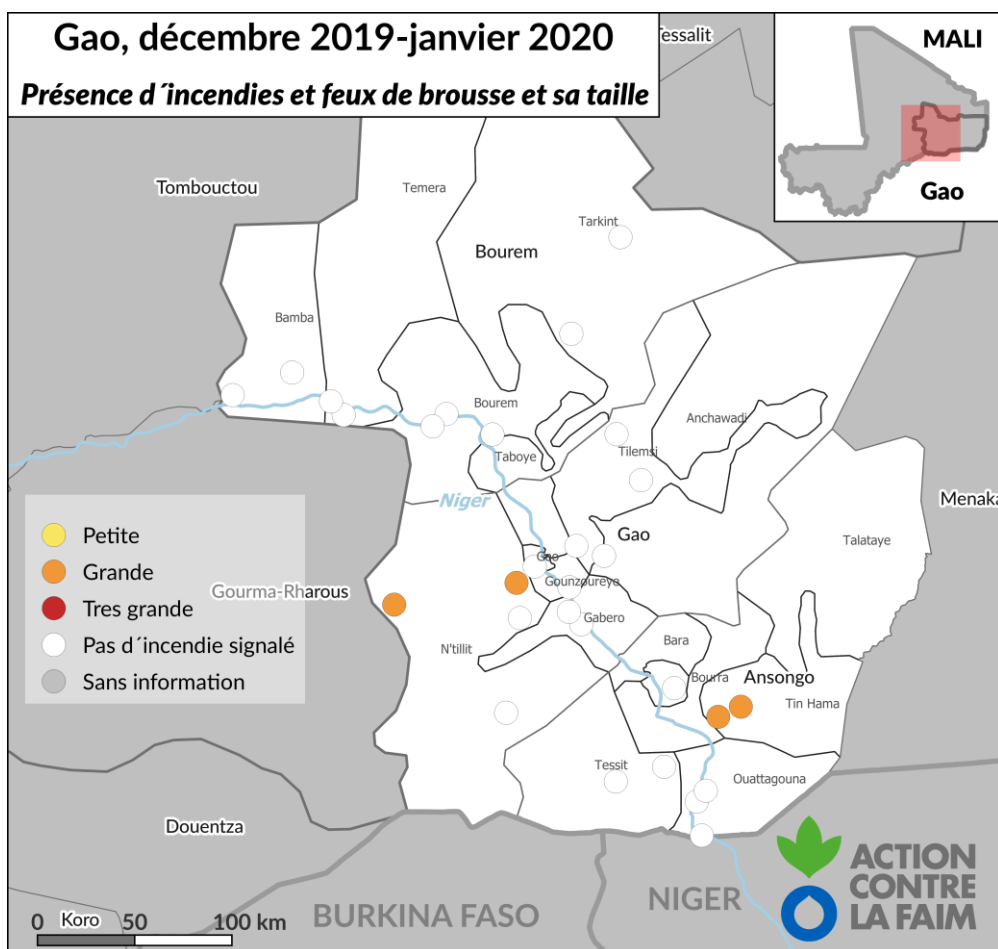


Figure 9 : Présence d'incendies et de feux de brousse avec leur taille sur la période Décembre 2019-Janvier 2020

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

La situation alimentaire du Mali s'est détériorée par rapport à l'année dernière selon les résultats de l'analyse du Cadre Harmonisé (CH) de novembre 2019. Entre octobre et décembre 2019, environ 3,6 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire, dont près de 650 000 en insécurité alimentaire sévère et avaient besoin d'une assistance alimentaire d'urgence. À titre comparatif, 185 000 personnes étaient en insécurité alimentaire sévère à la même période en 2018.

En effet, le CH prévoit que durant la période de soudure de juin à août 2020, près de 4,9 millions de personnes seront en situation de risque ou d'insécurité alimentaire dont 1,1 million en phase sévère. Ces chiffres représentent le niveau le plus élevé enregistré au cours des cinq dernières années. Les effets de l'insécurité dans les zones de conflits et ceux des inondations, sécheresses et urgences sanitaires continuent d'affecter les civils tant au niveau de leur protection

que de leur accès aux services sociaux de base, leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et leur capacité de résilience. L'analyse des besoins des clusters révèle que cette année 685 000 personnes ou 91% de la population régionale de Gao ont besoin d'assistance humanitaire (rapport OCHA janvier 2020).

La majorité des ménages à travers le pays restera en situation d'insécurité alimentaire minimale (phase 1 de l'IPC¹) jusqu'en mai 2020. Toutefois, dans la région de Gao, certaines communes sont en phase de stress (phase 2 de l'IPC) à savoir la commune de Ouattagouna, Tessit, Tinhama, Bourra et Talataye cercle d'Ansongo. Les ménages pauvres font recours de façon atypique à la migration pour améliorer leur accès aux vivres suite à une baisse importante de production et à la dégradation des moyens d'existence liée à l'insécurité résiduelle. Par conséquent, l'insécurité alimentaire de stress (phase 2 de l'IPC) qu'ils traversent à cause de leur déplacement plus long que d'habitude aux marchés risque de s'empirer en crise (phase 3 de l'IPC) en absence d'assistance humanitaire à la soudure.

Quant à la situation nutritionnelle, 14 cas d'admissions d'enfants de 0-6 mois et 5920 cas d'admissions d'enfants 6-59 mois ont été enregistrés à l'Unité de Récupérations et d'Éducation Nutritionnelle intensif (URENI) et à l'Unité Récupération et d'Éducation Nutritionnelle Ambulatoire Sévère (URENAS). 17 cas de décès ont été enregistrés au cours de l'année 2019. Le nombre de cas des enfants malnutri continue à être enregistré dans les districts sanitaires de Gao².

SITUATION DES MARCHES

Le fonctionnement au ralenti, voir la fermeture des marchés à l'intérieur des communes d'accès difficile, implique que les marchés des chefs-lieux des communes plus accessibles deviennent pratiquement les seuls fréquentables par les différents acteurs : commerçants, ménages hôtes, étrangers et PDI. En cette période, l'approvisionnement des marchés en céréales est globalement bon sur les marchés suivis dans la région malgré les perturbations liées aux incidents sécuritaires. Les nouvelles récoltes (le mil, le riz local et le sorgho) sont disponibles sur l'ensemble des marchés avec une tendance en hausse de l'offre paysanne. L'offre de céréales sur les marchés arrive à couvrir la demande à travers la région.

Comme les périodes précédentes les sources d'approvisionnement des commerçants n'ont pas connu de changement (Centre du pays, Niger et Algérie). La fréquence reste mensuelle pour la plupart des commerçants grossistes et semi-grossistes.

Le mil et le riz importé restent les principales denrées consommées par les ménages dans la région de Gao. Le prix du riz local est vendu de 250f à 300f par pot et le prix moyen du mil est de 218f.

La fluctuation des prix est constatée dans les différents marchés sentinelles. Pour le mil une tendance à la hausse des prix, avec une variation de 2,85% sur le marché d'Ansongo, 2,77% à Tassiga, 20% à Bara, 10% à Bourem, 20% à Chabaria et 20% à Taboye. Cette hausse est due à une rupture d'approvisionnement de stock dans ces localités. Par ailleurs il faut signaler une baisse de 12% sur le marché de Tacharane. Quant au riz importé le prix est stable dans tous les marchés sentinelles à l'exception des marchés de Tallataye et Bourem qui ont enregistré une baisse de 12,5% due à une distribution alimentaire par les partenaires au courant de ce mois dans la zone. Il a été constaté une préférence du riz local par rapport au riz importé à Bourem en cette période de récolte. Le prix du niébé a connu une baisse de 25 % sur le marché de Tacharane due à la production locale. Le sorgho qui n'était pas disponible sur le marché de Bourem et Tallataye les mois passés est disponible en cette période. Comparativement à la même période de l'année passée janvier 2019 les prix sont stables ou même en légère baisse sur tous les marchés sentinelles. Comparé à la moyenne quinquennale les prix sont en hausse sur tous les marchés sentinelles à la même période (figure 10).

¹ IPC: Integrated Phase Classification (FEWSNET)

² Source : Rapport statistique District Sanitaire de Gao 2019

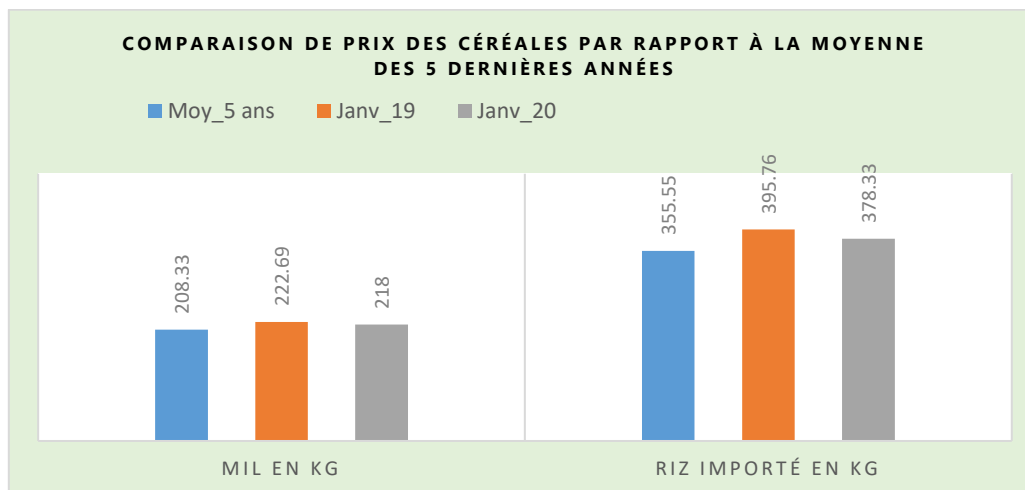


Figure 10 : Comparaison de prix par rapport à la moyenne de 5 dernières années.

Pour le bétail le prix de la chèvre de moins de deux ans est stable partout à l'exception du marché d'Ansongo et Tallataye où une baisse de 14,28% et 33,33% est enregistrée à cause de l'offre qui est supérieure à la demande. En revanche une légère hausse de 5% est observée sur le marché de Tinhamma. Pour le mouton une tendance à la hausse sur les prix de 12% sur le marché de Bourem, 1,78% sur le marché de Tinhamma, une baisse de 25% sur le marché de Tallataye à cause de la baisse de l'exportation sur le Niger.

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydraulique se caractérise par une baisse du niveau du fleuve aussi bien que des puits en cette période. Le dernier prélèvement du niveau de fleuve des stations hydrométriques est de 4,2m sur la station de Gao, 2,95m sur la station d'Ansongo, 2,41m sur la station de Labbezanga, et 4,05m sur la station de Bamba.

En perspective, la baisse du niveau d'eau se poursuivra normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao. Par ailleurs, il faut signaler que l'approvisionnement en eau potable reste un calvaire dans la plupart des localités de la région de Gao surtout en cette période, d'où l'exposition de la population à un énorme risque lié à l'assainissement et à la consommation d'eau non potable. L'eau destinée à la consommation provient directement de puits non protégés, des mares et du fleuve. Par conséquent, la vigilance doit être de mise pour éviter les risques de maladies hydriques et de contamination.

MOUVEMENTS DE POPULATION

La situation sécuritaire n'a pas connu une amélioration satisfaisante avec la multiplication des groupes armés et l'infiltration des groupes présumés radicaux. En effet, les constats sur le terrain et les discussions avec les leaders communautaires montrent que toutes les localités de la région de Gao sont confrontées à des attaques à main armée, des braquages des forains sur les axes routiers et l'intimidation des populations civiles. Par conséquent des déplacements massifs des populations ont été signalés dans la commune de Tallataye avec 162 ménages repartis sur les sites de Inguersmane, Afousnelou et Aboni suite à l'attaque de N'Dellimane. D'autres alertes ont été signalées à Lellehoye (commune de Bourra), à Labbezanga (commune de Ouattagouna), et dans le cercle de Bourem.

RECOMMANDATIONS

- ✚ Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes ;
- ✚ Aménagement et réhabilitation des points d'eau ;
- ✚ Appui à la reconstruction du cheptel ;
- ✚ Aménager et équiper les infrastructures d'élevage ;
- ✚ Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux ;
- ✚ Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;

- ✚ Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- ✚ Renforcer les capacités des pasteurs en techniques de conservation et de transformation des produits d'origine animale ;
- ✚ Régénération et le réensemencement de pâturage ;
- ✚ Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) — dalou@ml.acfspain.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – zsaleybana@wa.acfspain.org